



Ce garde forestier parle aux arbres



Ouest-France

Peter Wohlleben est célèbre. Son livre sur la vie secrète des arbres est devenu un best-seller mondial. Soucieux de les protéger, le garde forestier allemand s'est battu pour évincer les chasseurs et les engins mécaniques de la forêt où il travaille. En dernière page

Le Goncourt des lycéens, tout d'un grand prix

Le 30^e Goncourt des lycéens sera proclamé le 16 novembre, à Rennes. La ville où il a été créé par un professeur et une chargée de communication. C'est, aujourd'hui, l'un des prix qui se vend le mieux. Ici, l'annonce du prix 2016 : Gaël Faye pour *Petit Pays*.



Archives Thomas Bregardis

En Cultures-Magazine

Rennes : au troisième jour l'accusé déserte son procès

Page 4

Glyphosate : l'Europe incapable de trancher

Page 3

Orne

Trois ans de prison pour le cambrioleur de mairies

Page 8

L'Aigle. – La Madeleine tend la main aux Portugais sinistrés

Page Pays de L'Aigle

Cancer du sein : dépistage critiqué

En France, le cancer du sein est responsable de 12 000 décès par an. Depuis 2004, un dépistage est proposé à toutes les femmes de 50 à 74 ans. Mais cet examen peine à remplir ses objectifs et fait l'objet d'une polémique.

Page 4



Fotolia

Ces géants navigueront au gaz

Le gaz naturel liquéfié commence à percer dans la propulsion de navires. Première mondiale, le groupe marseillais CMA CGM l'a choisi pour ses futurs porte-conteneurs qu'il a commandés dans un chantier naval chinois.

Page 5



EPA

Football : France-Galles ce soir

L'équipe de France aborde sa préparation à la Coupe du monde 2018 en affrontant le Pays de Galles en amical, ce soir, au Stade de France. Hugo Lloris forfait, c'est Steve Mandanda (photo) qui devrait garder les buts des Bleus.

En Sports



Reuters

Commentaire

par Patrice Moyon

Se libérer du poids de la dette

Le budget de l'État français est dans le rouge. Une tradition solidement ancrée avec quarante-trois années consécutives de déficit. Un record. Pas une fatalité si on observe ce qui se passe chez nos voisins européens.

Dans le tourbillon de l'actualité, l'information est passée presque inaperçue. Les économistes de l'Institut Molinari ont calculé le moment à partir duquel chaque pays de l'Union européenne a dépensé ses recettes annuelles. Pour la France, c'était le 7 novembre. Depuis, nous vivons à crédit. Et la situation de Paris ne cesse de se dégrader quand celle de nos voisins s'améliore. Droite et gauche partagent ce cadeau empoisonné. L'urgence est bien de s'y atteler.

C'est d'abord une question de justice sociale. Les emprunts servent de plus en plus à financer les dépenses de fonctionnement et non d'investissement. La dette a permis aux gouvernements qui se succèdent depuis quarante ans d'acheter une paix sociale qui gage l'avenir et ne parvient pas à contenir une vague croissante de pauvreté.

De la même façon, la France est en bas de tableau pour la création de richesses par habitant,

depuis dix ans, au sein de l'Union européenne. Et ne brille pas non plus quand on regarde l'indice de développement humain calculé par les Nations Unies. Elle est devancée par sept pays de l'Union européenne. La dette n'apporte pas un mieux-être.

La nécessaire pédagogie

Il faut par ailleurs regarder de près les taux d'intérêt. Ces derniers sont exceptionnellement bas depuis plusieurs années. Mais ils devraient amorcer une lente remontée avant la fin du quinquennat. Une vraie menace pour les finances publiques françaises.

Si la France veut préserver un modèle social qu'elle revendique, elle doit rompre avec la politique actuelle. Elle s'y prépare. Non sans mal. En traînant les pieds. 2017 va tout juste permettre de sortir de la procédure d'endettement excessif enclenchée par la Commission européenne. 2018 s'annonce difficile.

L'essentiel de l'effort est reporté à la fin du quinquennat. Le gouvernement annonce vouloir revenir à un quasi-équilibre budgétaire en 2022. Et promet de baisser de trois points la part de la dépense publique. Un pari impossible à

tenir sans une remise à plat des missions de l'État. Le cap est fixé. Pas la façon d'y arriver.

Les coups de rabet ont montré leurs limites. La levée de boucliers soulevée par la baisse de 5 € des APL (Aide personnalisée au logement) tout comme la fronde des organismes HLM ou celle des collectivités locales illustrent la nervosité de tous les acteurs sur ces questions budgétaires. Tous dénoncent la tentation de reprise en main d'un État jacobin prompt à donner des leçons, mais incapable de se réformer lui-même.

Le Parlement veut montrer l'exemple. L'État doit suivre. Mais pas tout seul, avec l'ensemble des acteurs. La pédagogie sera essentielle pour démontrer que les efforts demandés ne sont pas un recul. En clair, définir des objectifs de développement dans les secteurs clés de la société française : l'éducation, la santé, la justice, le logement. Quels sont les services rendus ? À quel prix ? Comment les améliorer ? Les rationaliser ? S'attaquer aussi à des dispositifs d'aide souvent complexes. Démêler l'écheveau des compétences qui se superposent et parfois se neutralisent. Un exercice exigeant et à hauts risques sur le plan politique. Indispensable pourtant.



OUVERT!

OUTLET

-30% TOUTE L'ANNÉE*
SUR LES MARQUES
LES PLUS IN**

**tendances









honfleuroutlet.com